

Dominique Delorme - **KARANAS**

Historique

Le **Natya Shastra** est un traité de dramaturgie rédigé en sanskrit par Bharata il y a plus de 2300 ans et redécouvert par le chercheur Paul Ragnaud à la fin du 19ème siècle. Depuis, il crée un intérêt profond parmi les spécialistes internationaux. Dr Padma Subrahmanyam inspirée par ses recherches sur la sculpture indienne et les commentaires antiques sur le Natyashastra, a rétabli les aspects pratiques de Margi, la danse et le théâtre classiques antiques de l'Inde et du sud-est asiatique. Pendant la deuxième moitié du 20ème siècle elle a reconstruit les 108 karanas ou unités de danse et d'action décrits dans le Natyashastra. À partir du 14ème siècle, les karanas et leurs techniques relatives ont disparues. Padma a recréé ces mouvements depuis longtemps figés dans les sculptures de pierre et de bronze, injustement considérées comme de simples poses.

Les **karanas** utilisent librement les mouvements de la jambe entière dans l'espace comme nous pouvons l'observer dans les styles occidentaux ou d'autres régions du monde. Levers, sauts et extensions de la jambe ont disparus de la danse à cette époque. Les styles régionaux de danse qui ont évolué à partir des karanas et qui se sont alors développés en Inde tels que le bharatanatyam, le kathak, l'odissi, le kuchipudi, le mohiniattam, etc... n'ont maintenu que les techniques de frappe des pieds. L'utilisation de la jambe entière dans l'espace demeure éparpillée dans quelques styles régionaux et principalement dans les formes d'art martiaux comme le kalaripayatu et le chhau.

Indépendamment de leur valeur esthétique, les karanas témoignent de leur contenu expressif. Avec leur disparition, la danse fut considérée comme dépourvue d'émotion, retenant sa valeur esthétique mais rejetant tous ses potentiels communicatifs. Une scission entre la danse et le théâtre était établie.

Pédagogie

Dominique Delorme a développé ses propres moyens afin de transmettre **l'héritage de l'Inde** à travers la danse, le théâtre, la musique, la rythmique et le yoga. Son travail pédagogique est basé sur le Natyashastra et ses aspects pratiques qu'il étudie avec Padma Subrahmanyam à l'institut Nrithyodya de Madras-Chennai depuis 1989.

Les potentiels pédagogiques du Natyashastra sont immenses dans les divers aspects de la dramaturgie : danse, théâtre, arts martiaux, musique, rythmes, littérature, poésie, sentiments, etc... Les interprètes classiques de l'Inde ancienne recevaient des formations complètes dans tous ces domaines.

Cette encyclopédie, dans ses chapitres sur le langage du corps explore et analyse de manière systématique toutes les possibilités de mouvements pour chacune des parties du corps humain ainsi que leurs applications. Des pieds à la tête en passant par les sourcils, les doigts et le bassin, le corps est considéré comme un instrument où chaque membre vibre au son de l'émotion de l'interprète.

Le Natyashastra et ses applications peuvent être mises en relation avec n'importe quelle forme d'art dans le monde, révélant leurs valeurs universelles et inspirant la créativité dans les divers domaines du spectacle vivant.